L’Abbé Cauwès

Le *Rayonnement Intellectuel* vient d’être bien péniblement éprouvé par la mort de son éminent collaborateur, M. l’abbé Lucien Cauwès.

Âgé de quarante-huit ans seulement, M. Cauwès, Commissaire Principal de la Marine de Réserve, chevalier de la Légion d’honneur, s’est éteint après une courte maladie, le 23 juillet dernier.

Retiré à Paris dans un bel appartement de la rue d’Estrées, il donnait un concours actif et régulier au clergé de Saint-Pierre du Gros-Caillou et s’occupait inlassablement d’œuvres et de multiples travaux d’apostolat, notamment de propager le plus possible la doctrine mystique de son maître en spiritualité, le saint abbé Coste ; nos lecteurs n’ont point oublié les pages si belles qu’il a écrites pour eux sur ce sujet. Aujourd’hui, c’est avec une infinie tristesse que nous publions les dernières lignes tombées de sa plume et dont il n’a pas eu la force de corriger lui-même les épreuves d’imprimerie. Ses remarquables articles sur « le nombre des Élus » ont été très particulièrement goûtés, et pourtant, quand nous lui avons demandé de traiter pour nous ce sujet, avec quelle sincère humilité s’en est-il défendu ne se croyant pas capable, disait-il, d’étudier « autrement que de façon pitoyable » une question qu’il estimait ne pouvoir être bien exposée que par d’éminents maîtres en théologie.

Qui dira le nombre d’âmes qui ont trouvé près de cet ancien marin, devenu prêtre, le soulagement, le relèvement et le soutien dans leurs difficultés ? C’est que de lui débordait une vivacité de foi communicative, une émanation de piété fervente, et que son clair et beau regard rendait intensément persuasives les sages paroles qui lui venaient aux lèvres. De belle prestance et de grande dignité naturelle, l’abbé Cauwès avait gardé de son passage dans le Corps des officiers de la Marine, cette particulière allure, cette suprême distinction du ton et des manières, cette courtoisie exquise à la fois noble et simple, dont on disait jadis en France qu’elles ne s’acquéraient pas toujours à la Cour, mais bien sûrement qu’ailleurs sur les vaisseaux du roi. Tout cela vertueusement allié dans sa personne à l’inépuisable trésor de bonté qu’il portait en son cœur, et qui le faisait tout à tous.

Telle est la durable impression que nous laisse cet homme d’une personnalité très marquée et bien à part. Si parfait qu’il ait été à nos yeux dans une vie trop brève et si productrice de fruits de choix, nous le recommandons aux prières de nos amis, regrettant de ne pouvoir que dire aussi faiblement ici, tous les regrets que nous cause la grande perte que nous faisons en lui.

M. l’abbé Cauwès repose au cimetière Saint-Louis de Versailles.

L. CHARBONNEAU-LASSAY.